



au Plan Climat Territorial !



Nous avons tous entendu parler du dérèglement climatique et de ses conséquences. Et nous avons tous envie d'agir sans savoir nécessairement que faire.

Parce qu'échanger les bonnes pratiques, c'est aussi le rôle du Plan Climat Territorial, voici 15 témoignages de personnes, chefs d'entreprise, élus, habitants, qui ont décidé d'agir !

"Il n'y a plus de saison !" Cette vérité est presque devenue un refrain en ce début de siècle ! Depuis la révolution industrielle et l'utilisation des énergies d'origine fossile (pétrole, gaz et charbon) dont la combustion émet des gaz à effet de serre (GES), la température de l'atmosphère ne cesse d'augmenter, et de plus en plus vite. Augmentation du niveau des mers et océans, problème d'accès à l'eau douce, aléas météorologiques (tempêtes, sécheresses, inondations, canicules), diminution de la biodiversité... en sont les conséquences.

J'économise l'énergie

Je consomme mieux

J'aménage durablement



Je partage mes bonnes pratiques

Je me déplace autrement



Pourquoi agir ?

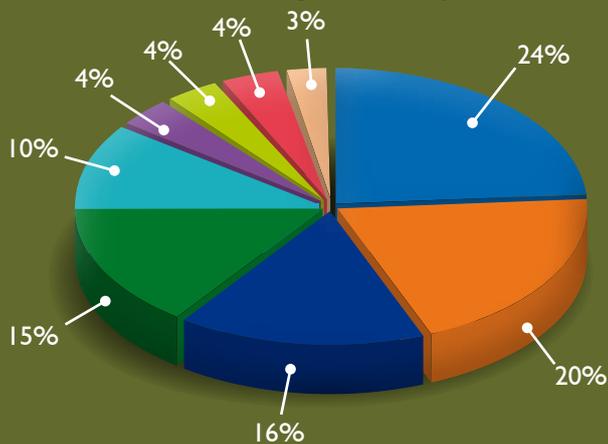
Chaque pan de la société, chaque secteur d'activité est impacté de près ou de loin par le changement climatique avec, pour possible conséquence, des événements touchant le social, la santé, l'environnement et l'économie.

Le Plan Climat Territorial engagé par la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut et le Parc naturel régional Scarpe-Escaut est un terrain d'échange de bonnes pratiques mais aussi un terreau créatif pour de nouvelles actions. Chacun peut ainsi, avec sa boîte à outils, intégrer dans son quotidien une démarche "climat" et puisqu'il n'y a pas de "petite action", tout un chacun peut agir pour le développement durable.

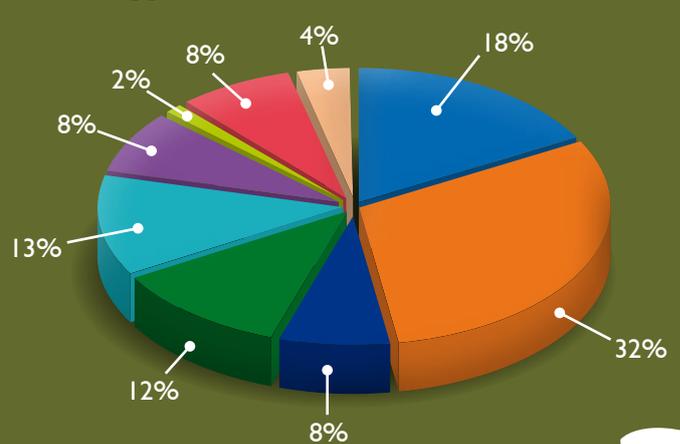
et vous ?

Sur www.coachcarbone.org, vous pouvez calculer vos émissions de carbone. Logement, transport, équipement et alimentation... Vous saurez où et comment agir pour faire des économies. Le site vous proposera un plan d'actions adapté et estimera en tonnes de CO₂, en kWh, en litres de carburant et en euros, combien vous pouvez économiser.

Emissions de GES* du territoire
Parc naturel régional Scarpe-Escaut



Emissions de GES* du territoire Communauté
d'Agglomération de La Porte du Hainaut



- Déplacements de personnes
- Production d'énergie
- Alimentation
- Consommation d'énergie des logements et bureaux
- Transports de marchandises

- Industrie
- Agriculture
- Construction de bâtiments et voiries
- Déchets

* GES = Gaz à effet de serre



Je consomme mieux

“Apprendre aux plus jeunes”

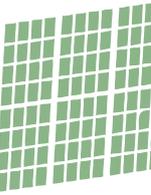
“Dans notre école à Hornaing, deux classes (CP et CEI) sont sensibilisées aux circuits courts. La participation des jeunes élèves au potager de l'école les incite à se poser de multiples questions : “Quels fruits locaux peut-on manger en hiver ?” “Pourquoi c'est mieux de manger local ?” Bien sûr, à 6-7 ans, on ne peut aborder les notions de coût ou de gaz à effet de serre mais celles-ci sont illustrées avec des maquettes simples où l'on peut imaginer le transport par camion selon la provenance des denrées.”



Jean-Michel STORKI
directeur d'école
à Hornaing



Je participe



Jean-Luc LETHIEN
responsable
des espaces verts,
commune de Vieux-Condé

“Ne plus utiliser de phytosanitaires”

Vieux-Condé (11 000 habitants) s'est engagé à ne plus utiliser de “phytosanitaires” (désherbants). Jean-Luc Lethien raconte : “La gestion différenciée, c'est gérer autrement les espaces verts. Maintenant, on laisse faire la nature. Pour le fleurissement, nous sommes passés de 120 000 plantes annuelles - difficile de tout entretenir - à environ 1000 plantes annuelles associées à des vivaces et des graminées, plus résis-

tantes et moins gourmandes en eau.” La gestion différenciée, c'est aussi le paillage pour garder l'humidité, les lâchers de coccinelles et de chrysopes pour éliminer les insectes nuisibles ou encore le compostage des déchets verts. “Au début, les habitants étaient mécontents parce qu'ils ne comprenaient pas la pratique mais avec quelques explications, ça se passe bien.”

“Nous allions économie et environnement”

“Heuille et Fils” (20 salariés) est une des rares petites entreprises certifiées ISO 14001 en Nord-Pas de Calais. Mais pour Xavier Heuille, dirigeant de l'entreprise spécialisée en mécanique de précision, c'était presque une évidence. “Cette certification qui porte sur le management environnemental demande juste de la discipline et un peu de rigueur. Non seulement nous avons travaillé sur nos déchets, mais nous avons aussi réfléchi à la gestion des risques ainsi qu'à la prévention du bruit”. En inox, acier, aluminium ou plastique, la société réalise au centième de millimètre près les pièces de petites et

moyennes séries demandées par ses clients, industriels de la région et d'ailleurs. Les 2 tonnes d'huiles annuelles utilisées pour les coupes sont collectées, retraitées et régénérées. Les déchets de métaux également, ce qui est loin d'être négligeable puisque la production de métaux engendre d'importants gaz à effet de serre. Quant à l'eau de pluie, elle est récupérée et injectée dans le process. “Aujourd'hui, nous avons une activité où l'on maîtrise ce qui rentre et ce qui sort ! Nous allions économie et environnement”, résume le jeune chef d'entreprise.



Xavier HEUILLE
chef d'entreprise à
Saint-Amand-les-Eaux

Je partage mes bonnes pratiques

“Sensibiliser tous les publics”

“Flines Team Triathlon” a organisé 5 épreuves, en 2011, sur le site des Argales à Rieulay, un espace naturel pourtant reconnu pour sa biodiversité. C'est l'engagement du club à respecter l'environnement qui a rendu l'événement possible (près de 1 000 personnes sur le site). “Flines Team Triathlon est labellisé “triathlon durable”. Ce label impose d'identifier un référent “durabilité” sur le site, d'utiliser des

gobelets biodégradables, de limiter l'utilisation de bouteilles en plastique, d'identifier des zones de propreté (signalétique et gestion d'endroits où l'on récolte les déchets le long du parcours), de mettre en place le tri sélectif dans la zone d'accueil, ou encore d'organiser un service de covoiturage des participants. Résultat : par le sport, on a réussi à sensibiliser un nouveau public au respect de ce site.”



Arnaud VANDECASTEELE
secrétaire du club Flines
Team Triathlon



J'économise l'énergie



Jérôme MONIER
conseiller en énergie
partagé au SCoT
du Grand Douaisis

“Réduire les dépenses d'énergie des communes”

Sa mission : accompagner 14 communes du Douaisis pour réduire leurs consommations d'énergie liées à leur patrimoine (bâtiments, éclairage public et flotte de véhicules) : “avec l'augmentation continue du coût de l'énergie, la part des dépenses liées à ce poste pour une commune peut représenter jusqu'à 10 % de son budget (hors masse salariale). L'avantage de ce

service est d'apporter une ingénierie mutualisée pour les collectivités de petite taille qui n'ont pas les moyens financiers pour développer un service spécifique à la maîtrise de l'énergie. Avec un coût du service d'environ 1€/habitant/an (hors subvention), les économies générées suite à nos actions s'échelonnent entre 1,5 et 3 €/habitant”.



Stéphane LEDIEU
service technique de
l'association de Protection
Amélioration Conservation
Transformation de l'habitat
(PACT) du Hainaut

“25 % d'économie d'énergie”

“Notre association accompagne les particuliers qui souhaitent réhabiliter leur logement, en assurant la maîtrise d'œuvre des travaux ou en les aidant à obtenir des subventions, notamment auprès de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH). Réfection de la toiture, isolation, mise en place de doubles vitrages, installation d'un chauffage central à condensation... Ces aides sont possibles pour les réhabilitations permettant au moins 25 % d'économie d'énergie”.

Sur le Hainaut, le PACT gère aussi 1100 logements. Il restaure les plus anciens : “Nous réalisons de belles réhabilitations, pouvant même obtenir “l'étiquette énergie C” sans faire grimper les loyers”. Par ailleurs, des assistantes sociales aident les familles à gérer leur budget, et à agir pour faire baisser leur facture énergétique.



Jean-Luc DUSSOL
habitant de Marly

“Mieux connaître mes consommations pour les réduire”

Il y a deux ans, Jean-Luc Dussol a changé de fournisseur d'énergie et choisi une coopérative locale d'énergies renouvelables. Une démarche réfléchie, construite et cohérente. “J'ai d'abord fait le bilan de nos consommations par poste, à l'aide d'un tableur que je mets à jour depuis 10 ans. Nous consommons 25 mégawatts/h par personne et par an. J'ai installé un poêle à bois (pour diminuer la consom-

mation de gaz), un thermostat programmable, j'ai changé la chaudière, isolé la toiture et les combles, je suis passé aux lampes basse consommation, j'ai installé des panneaux photovoltaïques, je pratique le covoiturage sur les longues distances !” Prochain objectif : “Faire aussi bien que la norme Bâtiment Basse Consommation”.



Solange LEMOINE-DAUMERIE
adjointe au maire de
Denain

“La mairie passe à l'action”

Denain est une des communes signataires du Plan Climat Territorial. Pour sensibiliser élus et agents de la commune, la mairie a effectué un état des lieux du fonctionnement de ses services en avril 2011. Ensuite, elle s'est engagée dans différentes actions : prochainement signature d'une charte sur la gestion différenciée, distribution du guide de l'éco-citoyenneté, passage aux lampes basse consommation dans les bureaux,

organisation du Forum de l'environnement. L'enquête sera réactualisée en 2012 et servira à faire un premier bilan pour la mairie. Des nouveaux projets ? “Nous nous intéressons à la mise en place d'un projet de méthanisation et nous devrions signer rapidement un Plan de déplacement établissement avec le Syndicat Intercommunal des Transports Urbains de Valenciennes (SITURV).”



Hervé MORLETTE
animateur du programme
BOREAL Hainaut-Œstrevent-
Cambrésis

“Changer nos comportements”

BOREAL, pour Baisse des Ordures Résiduelles par l'Action Locale, est un programme regroupant 13 intercommunalités ayant pour objectif de diminuer de 7 % la quantité des ordures ménagères afin de respecter les chiffres du Grenelle. Développer le compostage à domicile, lutter contre le gaspillage alimentaire, mieux gérer les encombrants, changer les comportements d'achat, favoriser l'exemplarité des établissements publics, sensibiliser les ménages

à leurs déchets spéciaux (produits toxiques), consigner le verre et réduire les déchets des entreprises sont les 8 axes de ce programme sur 5 ans. “La réduction des déchets ne représente finalement qu'un faible impact sur les émissions de gaz à effet de serre. La priorité, c'est moins et mieux consommer, et recycler nos déchets. Il nous faut changer de comportements. Si les gens agissent, ça bouge.”



Je me déplace autrement



“37 % d'émissions de CO₂ en moins”

“Le Plan de Déplacement de l'Établissement a été initié en 2004. Le recueil des données sur les déplacements des stagiaires et du personnel a permis de construire un plan d'actions visant la réduction de la part voiture dans les déplacements sur les trajets professionnels mais aussi privés.” Ainsi ont été mises en place les actions suivantes : fiche de covoiturage pour les internes, remboursement de 50 % du titre de transport, réduction de la flotte de

véhicules de service, visioconférence, prêt de vélos, prêt de vélos électriques, organisation des emplois du temps en fonction des horaires de train et logiciel d'aide pour le choix du transport le plus adapté. Pour évaluer et faire évoluer le plan, une enquête sur les modes de transport est renouvelée tous les ans, ainsi qu'un Bilan carbone. En 2010, l'ENTE a diminué de 37 % ses émissions de CO₂.



Hamid RAFFAI
réfèrent Plan de déplacement
d'établissement (PDE) de
l'École Nationale des Techniciens
de l'Équipement

“Les transports en commun moins chers !”

En bus, tramway et même taxi, 19 millions de déplacements sont assurés, chaque année dans le Valenciennois par le réseau Transvilles. Rémy Pisson explique que c'est d'abord par choix économique : “Il est évident que les transports en commun me coûtent moins cher que l'utilisation de mon véhicule personnel. Mon abonnement mensuel, pris en charge

pour moitié par mon employeur comme le prévoit la loi, me revient à moins de 20 euros et me permet d'utiliser tous les types de transport. L'impact de mes déplacements sur le climat ? Je n'y pense pas tous les jours, mais tant mieux, si en plus des économies, j'agis dans le bon sens !”



Rémy PISSON
usager du réseau
Transvilles

“Agir ensemble”

Une trentaine d'entreprises (plus de 3 000 salariés) de la zone d'activité de Prouvy-Rouvignies s'est regroupée en association “Aéropark”. Accompagnée par la Chambre de commerce et d'industrie, Veolia et le Syndicat intercommunal des transports, l'association a notamment mis en place un plan de déplacement de zone. “Le but est de promouvoir l'usage d'alternatives à l'automobile utilisée individuellement, explique Benoît Paul. Nous incitons au

covoiturage, aux transports en commun, au vélo et à la marche à pied. Grâce aux échanges constructifs avec Transvilles, une navette assure désormais, cinq jours par semaine, la desserte de 9 arrêts sur le parc d'activité. Tous les salariés disposent d'un mot de passe personnel et accèdent à un site de covoiturage. Signé en juillet 2011, le Plan de déplacement de zone change doucement les habitudes des salariés.”



Benoît PAUL
coordinateur énergie dans
l'entreprise SKF à Prouvy-
Rouvignies

“Ça ne coûte pas plus cher”

Vicq (1 200 habitants) serait la deuxième commune du Nord-Pas de Calais à avoir aménagé, près de l'église et de l'école, une zone de rencontre, un dispositif aujourd'hui testé sur la Grand Place de Lille. L'idée ? “Dans cette zone, le piéton est roi. La priorité est ensuite donnée au vélo, puis en dernier à la voiture. La rue étant en sens unique, elle oblige les automobilistes à faire un détour im-

portant et donc incite les familles à venir à pied ou à vélo. C'est tout simple à aménager et ça ne coûte pas plus cher qu'une autre voie puisque nous installons le même nombre de panneaux (un carré bleu avec un grand piéton, un petit vélo et une voiture encore plus petite) en entrée et en sortie de l'espace.”



Jean-Charles DULION
maire de Vicq

J'aménage durablement

“Économiser l'espace et donc l'énergie”

Créée il y a une trentaine d'années à Marchiennes, la résidence de la Dordonne est un ensemble de logements collectifs (100 appartements et 6 maisons individuelles) qui, aujourd'hui encore, apparaît comme un exemple à suivre en matière d'aménagement durable. “Le lien entre ce type de logements et le Plan climat n'est pas directement mesurable, explique l'adjointe au maire. On peut cependant mesurer tout ce que ce type d'aménagement permet de ne pas consommer, notamment en termes d'espace et d'énergie

et donc de gaz à effet de serre. Construits en centre bourg, les logements ne s'étendent pas sur des espaces naturels et leurs habitants n'ont pas besoin de prendre la voiture pour aller à l'école et dans les commerces tout proches. Les parkings, mutualisés et en retrait de l'espace public, facilitent les accès aux piétons et aux vélos. La densité de population importante (53 logements à l'hectare, soit deux fois plus que la densité moyenne d'un ensemble de maisons de ville sur la commune) ne se ressent aucunement.”



Karine FLANDRIN
adjointe au maire de
Marchiennes

